

Ainsi je pose cette question, pourquoi sommes-nous sensibles au temps à ce point, nous valant de nous ranger à une lecture de lui à notre convenance, nous donnant en retour l'impression qu'il nous appartient, autant que la réalité lui servant en l'occurrence de support.

Pour se faire, il est nécessaire d'abord de reconnaître une différence entre adaptation et évolution, l'adaptation est possible pour ceux qui la requièrent et expriment une sorte de volonté à ce propos, demeurant sous l'influence de la structure avec laquelle ils envisagent de communier, cet état-là d'ailleurs se montrant dominant et possédant une capacité d'attraction assez conséquente, pour faire sien, ceux qui un temps durant ont pris avec elle quelques distances, non pas de façon définitive, tellement qu'ils ne leur soient plus possible d'être intégrés à nouveau.

Un Lion peut se retrouver écarté du groupe qui fut le sien et devoir s'adapter à un endroit de la savane inconnu par lui jusqu'à ce jour sans que la dite savane soit différente à un tel degré, qu'elle lui refuse toutes opportunités consistant à revenir en elle. A ce moment-là, il peut ailleurs, en des lieux ressemblant à ceux qu'il a toujours connus, reprendre cette existence spécifique, alignée très précisément au genre de la race qui est la sienne, au sein d'une réalité absorbant le temps sans partage aucun, jusqu'à le faire invisible à la sensibilité des individus concernés.

Mais surtout l'adaptation possède, décrite autrement, une réelle ligne d'arrivée, formulé de façon un tantinet cocasse, le Lion parvenu à ses fins à ce propos, s'arrête de pédaler, pour s'estimer rendu ; il est redevenu à son estime ce Lion qu'il n'était justement plus, aussi ne juge-t-il plus nécessaire de poursuivre en ce sens, le Lion, ne désirant pas, de façon absurde, devenir plus Lion que son état initial de Lion l'autorise. Si le Lion ne ressent pas en lui ce besoin de surenchère, c'est parce qu'il conserve avec la savane un lien juste distendu, mais non rompu pour de bon, cette connexion réussit encore à dicter à sa nature de toujours, ces fondamentaux de base, lui permettant de quoi, même éloigné de rester ce Lion qu'il a toujours été ; cette proximité dit autrement le sauve, car le Lion ici-bas ne peut être que Lion et condamné à disparaître, si certaines conditions ne lui délivrent pas ce nécessaire pour être un genre de Lion minimum ou si d'autres conditions, lui abandonnent ces opportunités malvenues, faisant de lui, plus que ce Lion qu'il ne saurait être, en allant ainsi au-devant d'un genre promis à être inabouti à jamais.